

- ▶ Une métropole qui attire chaque année de nouveaux habitants grâce à un bassin d'emploi dynamique et diversifié.
- ▶ Des créations d'emplois toujours aussi soutenues (+ 2,6 % en un an). Pour la deuxième année consécutive, l'industrie recrée de l'emploi.
- ▶ Un recul du taux de chômage qui se confirme (-0,5 point en un an), malgré la hausse du nombre de demandeurs d'emploi.
- ▶ La poursuite de l'augmentation des situations de chômage de longue durée : + 6,7 % en un an et 44 % des demandeurs d'emploi concernés fin 2018.
- ▶ Un développement résidentiel périurbain qui explique que les nombreux emplois créés dans la métropole ne profitent qu'en partie aux demandeurs d'emploi du territoire.
- ▶ Des tensions durables sur le marché de l'emploi dans certains domaines d'activités liées à des décalages entre les compétences recherchées par les employeurs et celles détenues par les demandeurs d'emploi.

Évolution annuelle de la population dans les principales métropoles de comparaison entre 2011 et 2016

NANTES MÉTROPOLE
638 931 hab. (2016)

+1,5%

BORDEAUX MÉTROPOLE
783 081 hab. (2016)

+1,5%

TOULOUSE MÉTROPOLE
762 956 hab. (2016)

+1,3%

MÉTROPOLE DE LYON
1 381 349 hab. (2016)

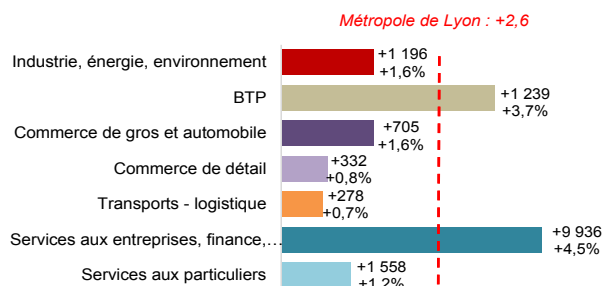
+1,1%

MÉTROPOLE D'AIX-MARSEILLE-PROVENCE
1 873 707 hab. (2016)

+0,4%

« Une métropole attractive avec 71 000 habitants supplémentaires »

Évolution de l'emploi salarié privé par secteur d'activité entre 2017 et 2018



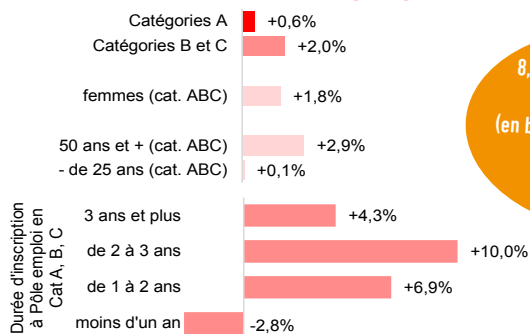
« Un bassin d'emploi dynamique avec 594 000 emplois salariés privés »

« Des croissances d'emploi dans tous les secteurs d'activité »

+2,6 % d'emplois supplémentaires en un an (+15 200 emplois)

Un regain de dynamisme dans l'industrie et le BTP en 2018

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi par profil entre 2017 et 2018



8,2 % de taux de chômage¹ au 2e trim. 2019 (en baisse de 0,5 point en un an)

Femmes, seniors, demandeurs d'emploi de longue durée : plus fortes hausses

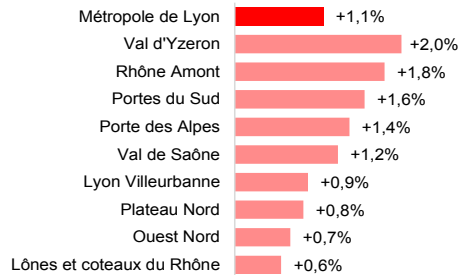
« Une hausse plus contenue du nombre de demandeurs d'emploi en 2018 avec +1,1% »

¹ taux de chômage localisé de l'Insee : rapport entre le nombre de chômeurs et la population active estimés grâce à une synthèse de différentes sources : données administratives sur l'emploi ; séries de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi ; l'enquête Emploi.



Évolution annuelle de la population 2011 et 2016

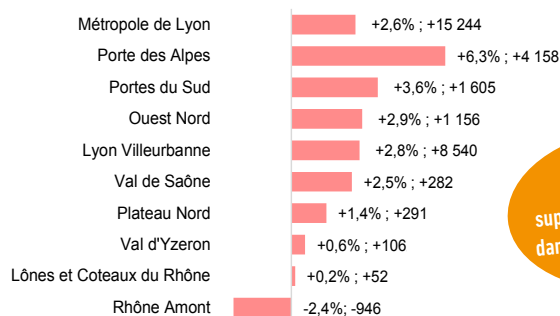
« Tous les bassins de vie gagnent des habitants entre 2011 et 2016 »



Val d'Yzeron et Rhône Amont : plus fortes dynamiques démographiques sur la Métropole

Évolution du nombre d'emplois salariés privés en un an (en % et en volume)

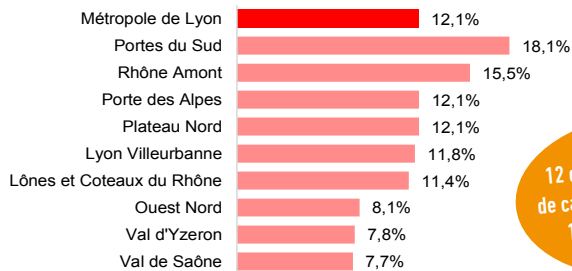
« Porte des Alpes, territoire le plus créateur d'emploi en dehors de Lyon Villeurbanne avec 4 200 emplois supplémentaires en 2018 »



15 200 emplois supplémentaires en un an dans la métropole de Lyon

Taux de demandeurs d'emploi² fin 2018

« Des taux de demandeurs d'emploi qui varient du simple au double selon les bassins de vie »



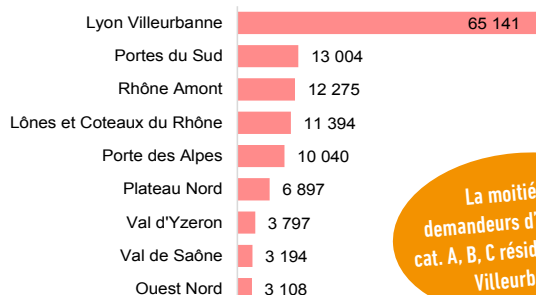
Taux inférieur à 11% Ouest Nord, Val d'Yzeron et Val de Saône

12 demandeurs d'emploi de cat. A pour 100 actifs de 15 à 64 ans fin 2018

² taux de demandeurs d'emploi (cat. A) : rapport (en %) entre le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois inscrits à Pôle emploi en cat. A (Pôle emploi 31-12-2018) et le nombre d'actifs de 15 à 64 ans (Insee RP 2016). Le calcul fait appel à deux sources différentes ne faisant pas référence aux mêmes années. Aussi faut-il être prudent dans l'interprétation de ces taux dont les valeurs ne sont qu'indicatives et ont le principal intérêt de permettre des comparaisons entre territoire. Attention le taux de chômage issu du recensement de la population et le taux de chômage localisé (Insee) ne sont pas comparables avec ce taux.

Nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C fin 2018

« 36 % des demandeurs d'emploi de catégories A, B, C localisés dans les bassins du sud et de l'est de la métropole »



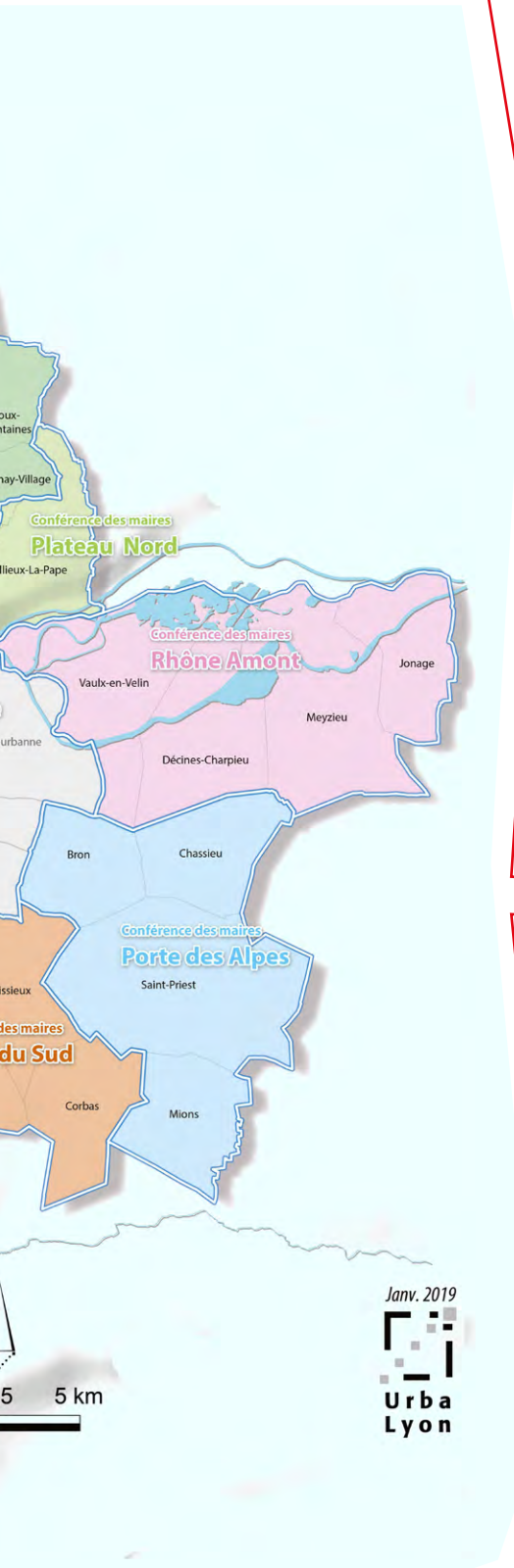
La moitié des demandeurs d'emploi de cat. A, B, C réside dans Lyon Villeurbanne

30% résident dans un des 66 quartiers en politique de la ville (2016)

LA SITUATION DES BASSINS DE VIE



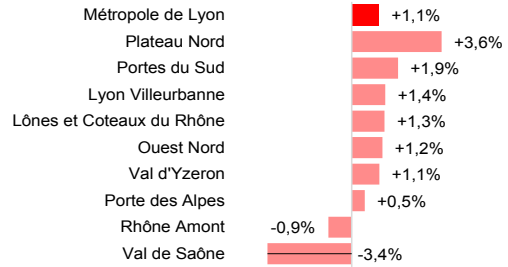
MÉTROPOLITAINS



« Parmi les bassins de vie les plus touchés par le chômage, Rhône Amont et Porte des Alpes connaissent des évolutions plus favorables »

Hausse du nombre de demandeurs d'emploi : +1,1 % en 2018 (après +3,7 % en 2017)

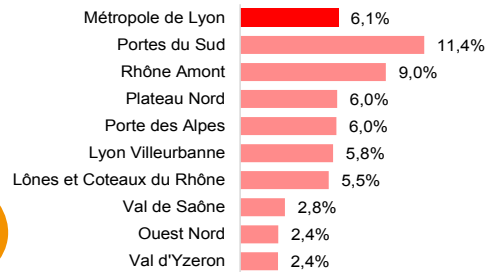
Évolution du nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B, C en un an



« Une plus forte concentration des bénéficiaires du RSA dans Portes du Sud et Rhône Amont »

6 % de la population est couverte par le RSA fin 2018 dans la métropole de Lyon

Part de la population couverte par le revenu de solidarité active fin 2018

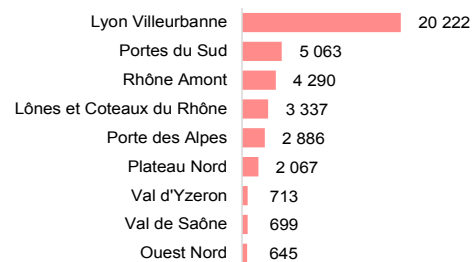


Taux >10% à Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Saint-Fons, Givors, Rillieux-la-Pape

« Un quart des foyers allocataires du RSA habite dans les bassins de vie Portes du Sud et Rhône Amont »

La moitié des foyers allocataires du RSA réside dans Lyon ou Villeurbanne fin 2018

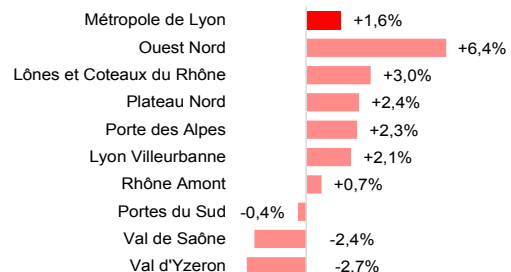
Nombre de foyers allocataires du RSA fin 2018



« Un recul du nombre de bénéficiaires du RSA dans trois bassins de vie dont Portes du Sud en 2018 »

+1,6 % de foyers allocataires du RSA supplémentaire en un an dans la métropole de Lyon

Évolution du nombre de foyers allocataires du RSA entre 2017 et 2018



TYPOLOGIE DES COMMUNES DE LA MÉTROPOLE DE LYON

Croisement du niveau d'exposition des habitants au chômage, de la dynamique démographique communale et des évolutions d'emploi observées sur les bassins de vie.

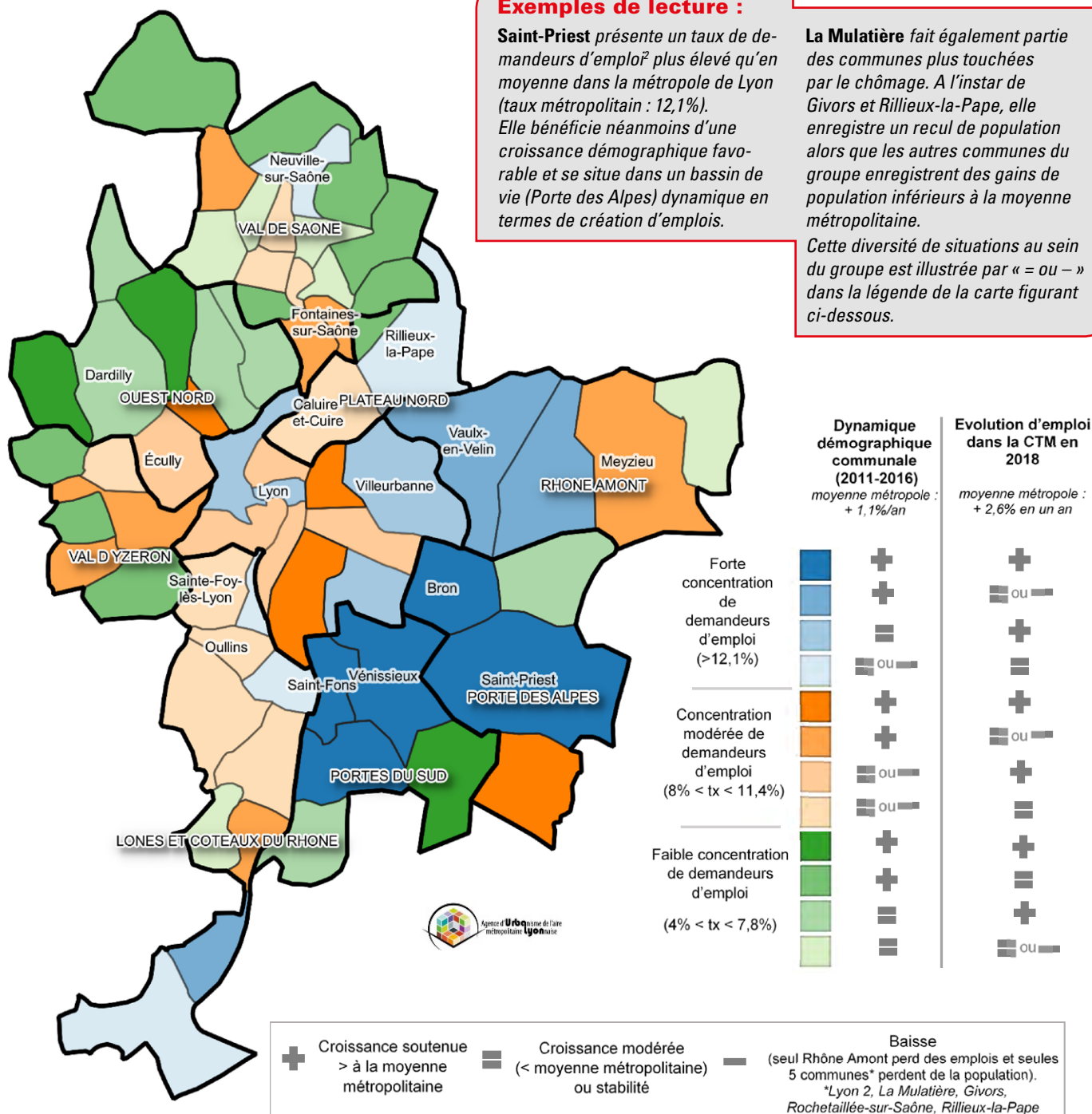
Les variables utilisées dans la typologie sont plus précisément : le taux de demandeurs d'emploi de cat. A2 (Pôle emploi, Insee RP), le taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2011 et 2016 (Insee RP), le taux d'évolution du nombre d'emplois salariés privés entre fin 2017 et fin 2018 (Acoess Urssaf).

Exemples de lecture :

Saint-Priest présente un taux de demandeurs d'emploi² plus élevé qu'en moyenne dans la métropole de Lyon (taux métropolitain : 12,1%). Elle bénéficie néanmoins d'une croissance démographique favorable et se situe dans un bassin de vie (Porte des Alpes) dynamique en termes de création d'emplois.

La Mulatière fait également partie des communes plus touchées par le chômage. A l'instar de Givors et Rillieux-la-Pape, elle enregistre un recul de population alors que les autres communes du groupe enregistrent des gains de population inférieurs à la moyenne métropolitaine.

Cette diversité de situations au sein du groupe est illustrée par « = ou - » dans la légende de la carte figurant ci-dessous.



En complément du présent livret, un ensemble de données cartographiques par commune est disponible sur l'Extranet Insertion et Emploi de la Métropole de Lyon (www.insertion.grandlyon.com). En cas de non-accès, vous pouvez contacter rsa@grandlyon.com